

moins que vous ayez séché une larme, produit une vertu nouvelle, proclamé une vérité qui ne découle pas de la foi en Jésus Christ !

Ces réflexions se présentaient à notre esprit en considérant certains faits actuels qui paraissent d'une plus humble importance, et qui pourtant montrent encore à quiconque veut y réfléchir la grandeur et la puissance de la foi chrétienne. Je veux parler de nos récents pèlerinages.

Quel est ce mouvement, nos très chers frères, qui tout à coup remue des milliers de fidèles et les pousse vers les sanctuaires où la main divine semble se montrer plus visible qu'ailleurs ? C'est la foi seule qui le produit et l'explique. Ils veulent la montrer au grand jour, parce qu'elle est le cri de leur âme. Ils entendent les ennemis de Dieu et de la société afficher hautement leurs blasphèmes et leurs espérances : ceux-ci en affirmant l'athéisme, et par conséquent en renversant la base des droits et des devoirs ; ceux-là, en revendiquant pour l'homme l'identité de nature et de destinée avec la brute ; tous, annoncer avec assurance l'heure où, miné par eux, l'édifice social va crouler, où la Patrie leur mère, déjà meurtrie et déchirée par l'ennemi du dehors, sera foulée aux pieds de ces nouveaux barbares du dedans pour qui la religion, la famille, la propriété sont de vains mots. Ils regardent autour d'eux, et ne voient que confusion et incertitude du lendemain ; partout la division, les irritations amères, les convoitises égoïstes, l'impuissance, le découragement. Alors leur foi et leur patriotisme s'alarment. Que font-ils ? Ils joignent leurs mains et lèvent les yeux au ciel ; ils appellent Dieu au secours de ce monde défaillant, et lui crient : Lève-toi, mon Dieu ! *Exurge, Domine !* Où vont-ils ? Ils accourent dans nos temples : ils se pressent en foule autour des autels, offrant leurs supplications, leurs sacrifices, leurs larmes pour le salut du pays.

Voilà du moins, N. T. C. F., une conspiration qui ne menace pas le repos de la société, et si l'on voulait